

des T'ang, une montagne située dans les environs de Yi-tcheou qui devint dans la suite *Ha-mi*, et celui que cette montagne répondait au nom de *Kiu-mi*, c'est-à-dire *Komil*, *Komul*, joints à cet autre que le nom de *Qam(i)l*, *Qam(u)l* se trouve dans un écrit qui remonte en gros à la fin de l'époque des T'ang, autorisent, je crois, à conclure, qu'à cette époque, Yi-tcheou était déjà appelé soit *Qamīl*, soit *Qamul*.

Quant à *Kūsān*, je pense qu'il fut en usage chez les Turks de la région au plus tard à partir du X^{ème} siècle ap. J. C. Le nom local de *K'ieou-tse* 龜茲¹⁾ devait être *Küči* et il est écrit *Kuci* dans les documents en sanscrit de l'époque des T'ang²⁾. Massudi a noté dans les *Prairies d'or*³⁾ que: "les *Tagazgaz*, qui occupent la ville de *Kouchan*, située entre le *Khoraçan* et la *Chine*, et qui sont aujourd'hui, en 332 (943-944 de l'ère chrétienne) de toutes les races et tribus turques, la plus valeureuse, la plus puissante et la mieux gouvernée", et que: "seuls entre tous ces peuples ils professent la doctrine de *Manès*." Massudi parle aussi de "celui des rois qui possède la ville de *Kouchan* et commande aux *Tagazgaz*. . . ." ⁴⁾ On pourrait croire d'après les textes que ce nom de *Kūsān* (*Kouchan*) répond à *Kao-tch'ang* 高昌, mais M. Pelliot a déjà contesté la valeur de cette identification au point de vue de la phonétique⁵⁾. Je propose pour ma part d'identifier *Kūsān* non plus à *Kao-tch'ang*, mais à *K'ieou-tse* et je suppose qu'il répond au *Kūsān* du document manichéen. En effet, le *Kūsān* du texte de Massudi dont s'est servi Flügel⁶⁾, doit se lire *Kūsān*. Certes, comme il y est dit que les *Tagazgaz* c'est-à-dire des Ouigours occupaient la ville, on est enclin à penser qu'il s'agit de *Kao-tch'ang*, mais il n'en reste pas moins évident qu'à cette époque, *K'ieou-tse*

1) Pelliot, *A propos des Comans*, in *Journal Asiatique*, p. 181.

2) Lüders, *Zur Geschichte und Geographie Ostturkestans*, in *SPAW*, 1922, p. 246.

3) Barbier de Meynard, *Les Prairies d'or*, I, p. 288.

4) *Ibid.*, p. 358.

5) *Journal Asiatique*, mai-juin, 1912; *Un traité manichéen*, p. 269.

6) Flügel, *Mani, seine Lehre und Schriften*, p. 387.